

Foiz, (Oriege).

3 Juillet 1894.

Cher Monsieur,

Vous m'avez témoigné
un si bienveillante sym-
-pathie, que je crois pouvoir
me permettre d'agir envers
vous comme d'ami à
ami, en vous envoyant
mon image.

Vous sentez, vous aimez
la Nature en poète, et
vous avez de plus sur moi
l'avantage de la connaître

en Varant. Mais craquez
 bien que mon ignorance
 relative, que je déplore,
 n'exclut pas une profonde
 curiosité de l'Enigme
 universelle, et un grand
 respect des esprits d'élite
 qui l'observent, l'étudient,
 la pénètrent et en
 forment les lois.

Qu'importe au Mr Sui-je
 pas borné, comme beaucoup
 de Mes Confrères, à demander
 à la poésie une vague
 et vaine musique.
 Qu'il l'accepte, s'il doit

927418/213

y avait un avenir sans
mai, me tenir compte
de l'orgueilleuse pendaison
qu'attestent mes chants!

Tenirly agréer, je
vous prie, au bon
meilleur souvenir, ma
très-cordiale poignée de
main.

Raoul Lagayette

E. L. Argy. sous ma
Renaissance romane? Mon éditeur
sait m'en adresser 9.9. exemplaires
et ce me serait un vrai plaisir,
à vous en offrir un.
R. L.